

L'étude de cette semaine porte sur Ésaïe 36 - 39. En fait, mieux vaut lire également les chapitres qui précèdent celui-ci....

Pour ceux qui s'intéressent à l'histoire : le contexte historique

L'histoire sous-jacente aux chapitres d'Ésaïe est décrite dans 2 Rois 18 à 20 et 2 Chroniques 29 à 32. Ézéchias succède au roi impie Achaz. Il règne sur le royaume méridional de Juda de 725 à 696 avant J.-C. Son nom signifie : « **YHWH est ma force** » ou encore « **YHWH m'a rendu fort** ». Et c'était bien nécessaire, car les temps étaient turbulents. L'Assyrie poursuit sa politique d'expansion agressive. Environ trois ans après l'accession au trône d'Ézéchias, Samarie, la capitale du royaume d'Israël du nord, est prise et détruite (722 av. J.-C.). Juda est épargné (pour l'instant).



sceau du roi
Ézéchias

En 705 av. J.-C. Sennachérib (ou : Sanchérib) arrive au pouvoir en Assyrie (son père Sargon II avait été tué au cours d'une bataille). Un changement de trône offre souvent un climat favorable aux rébellions. La Babylonie, la Phénicie et aussi l'Égypte forment des alliances pour échapper à la pression assyrienne. Le roi Ézéchias est tenté de se joindre à cette conspiration. Ésaïe, cependant, le déconseille fortement (Ésaïe 30 - "Contre l'alliance avec l'Égypte").

Pendant ce temps, Ézéchias se prépare à un éventuel siège de Jérusalem. L'armée est dotée d'un arsenal de milliers de nouvelles lances, épées et boucliers. Les anciennes fortifications sont reconstruites, les murs de la ville renforcés.



Il fallait également s'occuper de **l'approvisionnement en eau**. La seule source, le Guihôn, se trouvait à l'extérieur des murs, sur le versant est de la vallée du Cédron. Pour amener l'eau à l'intérieur des murs de la ville, Ézéchias fait creuser un tunnel de plus de 500 mètres jusqu'à l'étang de Siloé (2 Rois 20:20; 2 Chr. 32:30) - photo à gauche.

Sennachérib réagit violemment : les Babyloniens sont vaincus en 705 av. J.-C. Les armées assyriennes avancent vers la Syrie et la Palestine. On compte en vain sur le soutien de l'Égypte : de nombreuses villes sont prises. Finalement, Jérusalem est également assiégée.

Note: Ces périodes particulièrement tumultueuses constituent une page intéressante de l'histoire. Cependant, l'historiographie n'est pas le but des Écritures. En fin de compte, il s'agit de traduire les avertissements, conseils et exemples dans notre propre cadre de vie. Ceux qui essaient honnêtement de le faire constatent rapidement qu'il est souvent si facile de tomber dans une sorte de réflexion en noir et blanc, dans des clichés pieux qui - certainement lorsqu'ils sont généralisés - ne correspondent pas toujours à la réalité. Comme le disait le vieil Ecclésiaste : On dit que... je pensais que... mais j'ai vu (que c'est souvent différent).

Pas l'Égypte...

Dans cette turbulente lutte pour le pouvoir, Ézéchias a d'abord tendance à rechercher le soutien de l'Égypte. Ésaïe le déconseille vivement : « *1 Quel malheur pour les fils rebelles ! — déclaration du SEIGNEUR. Ils s'engagent dans des projets qui ne viennent pas de moi, ils concluent des traités que je n'ai pas inspirés, pour accumuler péché sur péché ! 2 Ils descendent en Égypte sans m'interroger, pour se réfugier dans la forteresse du pharaon et chercher un abri à l'ombre de l'Égypte !* » (30:1,2)

Remarquez qu'Ésaïe utilise quelques expressions qui habituellement sont réservées à Dieu dans les Écritures : se réfugier dans la forteresse, chercher un abri dans l'ombre....

La solution que l'on croyait avoir trouvée conduisait à une assurance trompeuse : « *Soyez dans l'effroi, vous qui êtes satisfaites ! Tremblez, vous qui êtes confiantes ! Déshabillez-vous, dénudez-vous et mettez un pagne sur vos reins !* » (32:11 – lisez les vs. 9 à 14)

Le résultat ne serait pas celui qui était attendu : « *La forteresse du pharaon tournera à votre honte ; l'abri à l'ombre de l'Égypte, à votre confusion* » (30:3) – « *Car le secours de l'Égypte n'est que futilité et néant ; c'est pourquoi je l'ai appelée 'Rahav au repos'* » (30:7) 'Rahav' est le nom d'un monstre mythologique, dont le nom est dérivé du verbe "agir orageusement". En réalité, dit Ésaïe, c'est un monstre au repos (DRB : qui ne fait rien). Les apparences sont trompeuses ...

Le prophète avait suggéré une meilleure solution : « *Car ainsi dit le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël, C'est en revenant et en vous tenant en repos que vous serez sauvés ; dans la tranquillité et dans la confiance sera votre force. Mais vous ne le voulez pas...* » (30:15). Le contraste avec le Dieu d'Israël est bien mis en évidence : « *Et les Égyptiens sont des hommes et non pas Dieu, et leurs chevaux sont chair et non pas esprit ; et l'Éternel étendra sa main, et celui qui aide trébuchera, et celui qui est aidé tombera, et tous ensemble ils périssent.* » (31:3)

Parlons-en

- Fais confiance à Dieu, et non à l'Égypte (ce ne sont que des gens) ... Donc : ne jamais demander de conseils ou d'aide aux gens ? Voir aussi l'anecdote de l'étude 3 : des parents qui "ont eu confiance en Dieu" au lieu d'amener leur fille atteinte du Covid à l'hôpital... N'est-ce pas important de se soutenir mutuellement ? Que pensez-vous de tout ça ?
- Ézéchias devait avoir confiance en Dieu... mais par le biais d'Ésaïe. Ésaïe était l'un des conseillers, l'un des prophètes de l'époque. Comment savoir si les conseils de quelqu'un donne viennent vraiment de Dieu ? Pour nous, qui lisons l'histoire après coup, c'est facile, mais quand on est personnellement impliqué... ? Aujourd'hui encore, on entend souvent : "Dieu dit que... Dieu veut que..."; tant à l'église qu'en dehors....
- 'Rahab au repos - qui ne fait rien'. Y a-t-il des choses auxquelles les gens d'aujourd'hui (peut-être même nous ?) font beaucoup confiance, mais qui sont en fait des "boîtes vides" ?

Promesse de salut

Comme indiqué précédemment, les prophètes lancent rarement des avertissements ou des messages de malheur sans offrir également des perspectives. Ici encore, plusieurs péricopes ont pour thème la rédemption et le salut.

30:18 « C'est pourquoi le SEIGNEUR attend pour vous faire grâce, c'est pourquoi il s'élèvera pour avoir compassion de vous. Car le SEIGNEUR est un Dieu d'équité ; heureux tous ceux qui l'attendent ! »

32:1-4 Un royaume messianique est envisagé, une paix où règne la justice : « ¹ Alors le roi régnera pour la justice. Quant aux princes, ils gouverneront pour l'équité. ² Chacun sera comme un abri contre le vent et une cachette contre l'averse violente, comme des canaux d'irrigation dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un roc massif dans une terre épuisée. ³ Les yeux de ceux qui voient ne seront plus hagards, et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives. ⁴ Le cœur des hommes légers sera intelligent pour comprendre, la langue de ceux qui balbutient parlera vite et nettement. »

Après une section entière qui parle de destruction, de peur et de deuil (32:10-14), Ésaïe laisse entrevoir la perspective d'un revirement total, lorsque d'en haut, un souffle - esprit est répandu". (32:15): «¹⁵ ... jusqu'à ce qu'un souffle soit déversé sur nous d'en haut, que le désert se change en verger, et que le verger soit considéré comme une forêt. ¹⁶ Alors l'équité demeurera dans le désert, et la justice habitera dans le verger. ¹⁷ L'œuvre de la justice sera la paix, et l'ouvrage de la justice, la tranquillité et la sécurité pour toujours. ¹⁸ Mon peuple habitera dans un domaine de paix, dans des demeures de confiance, dans des lieux de repos tranquilles. (32:15-18)

Les gens désiraient ardemment le salut : « SEIGNEUR, fais-nous grâce ! Nous mettons en toi notre espérance. Sois leur force chaque matin et aussi notre salut au temps de la détresse ! » (33:2). Ils puisaient courage et confiance dans cette prière : « Le SEIGNEUR est élevé, car il demeure en haut ; il remplit Sion d'équité et de justice. ⁶ Tes jours seront en sûreté ; la sagesse et la connaissance sont une richesse qui sauve ; la crainte du SEIGNEUR, c'est là son trésor » (33:5,6) « Car le SEIGNEUR est notre juge, le SEIGNEUR est notre commandant, le SEIGNEUR est notre roi : c'est lui qui nous sauve » (33:22)

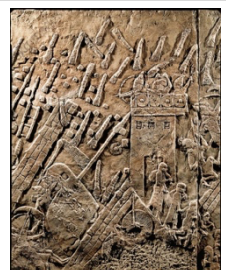
Lisez également le court chapitre 35 qui montre comment le désert et la steppe fleuriront, comment la restauration et la guérison se réaliseront, et comment la sécurité et la joie seront une réalité quotidienne.

Parlons-en

- 'Les gens désiraient ardemment le salut' ... A quel genre de salut ou de délivrance les gens aspirent-ils aujourd'hui ? Et vous ?
- La paix, le bien-être et la justice sont promis... Une promesse de Dieu, mais en même temps associée à un roi. La coopération entre Dieu et l'homme ?
- Êtes-vous confiant que tout ira bien à nouveau ? Que faut-il pour redresser certaines situations tordues ?
- Devrions-nous aujourd'hui (en tant qu'adventistes) surtout mettre en garde ou plutôt offrir des perspectives ? Mettre en garde contre quoi ? De quelle manière ou avec quel(s) message(s) peut-on offrir une perspective ?

Jérusalem menacée par Sennachérib - Ésaïe 36

Les armées du roi assyrien Sennachérib envahissent la région pour réprimer les rébellions. En 701, Juda est également envahi : « La quatorzième année du roi Ézéchias, Sennachérib, roi d'Assyrie, attaqua toutes les villes fortes de Juda et les prit » (36:1). Lakish, une petite ville servant d'avant-poste à 40 km au sud-ouest de Jérusalem, est assiégée et prise. De là, les armées marchent vers la capitale et assiègent Jérusalem. La situation semble désespérée. C'est précisément ce qu'une délégation assyrienne tente de faire comprendre afin de pousser Jérusalem à une capitulation rapide. Différents arguments sont avancés :



Siège de
Lakish

1/ Ne comptez pas sur l'Égypte, car elle n'a rien à offrir. Les belles paroles, les belles promesses ne suffisent pas contre une écrasante force militaire : « Dites, je vous prie, à Ezéchias : Ainsi parle le grand roi, le roi d'Assyrie : En quoi donc as-tu placé ta confiance ? ⁵ Je te le dis, ce sont des paroles en l'air qui te tiennent lieu de plan et de force pour la guerre ! Et maintenant, en qui donc as-tu mis ta confiance, pour te rebeller contre moi ? ⁶ Tu as mis ta confiance dans le soutien de l'Égypte, ce roseau cassé qui pénètre et transperce la main de quiconque s'appuie dessus : tel est le pharaon, le roi d'Égypte, pour tous ceux qui mettent leur confiance en lui. » (36:4-6)

2/ Sennachérib ne mène pas cette attaque à la légère ; il est un instrument dans la main de votre propre Dieu : « Peut-être me diras-tu : 'C'est dans le SEIGNEUR (YHWH), notre Dieu, que nous avons mis notre confiance.' (...) ⁹ Comment repousserais-tu un seul gouverneur d'entre les moindres hommes de mon maître ? C'est dans l'Égypte que tu mets ta confiance en ce qui concerne les chars et les attelages ! ¹⁰ D'ailleurs, est-ce indépendamment du SEIGNEUR (YHWH) que j'ai attaqué ce pays pour le détruire ? C'est le SEIGNEUR (YHWH) qui m'a dit : 'Attaque ce pays et détruis-le.' »" (36:7-10) Cela ne semble pas si illogique quand on sait combien de fois les prophètes (y compris Ésaïe !) présentent les campagnes des nations hostiles comme une action de Dieu visant à punir les personnes qui s'écartent de la Torah....

3/ Sennachérib promet ce que leur propre roi ne semble pas en mesure de réaliser : la paix et la prospérité : « ¹⁴ Ainsi parle le roi : Qu'Ezéchias ne vous trompe pas, car il ne pourra pas vous délivrer. ¹⁵ Qu'Ezéchias ne vous amène pas à mettre votre confiance dans le SEIGNEUR (YHWH)(...) ¹⁶ car ainsi parle le roi d'Assyrie : Faites la paix avec moi, rendez-vous à moi ! Chacun de vous mangera de sa vigne et de son figuier, chacun boira de l'eau de sa citerne, ¹⁷ jusqu'à ce que je vienne et que je vous emmène dans un pays comme le vôtre, dans un pays de blé et de vin, un pays de pain et de vignes." (36:14-17)

4/ Aucun dieu des pays voisins n'a été capable de sauver son propre pays, comment votre Dieu pourrait-il le faire ? – « ¹⁸ Qu'Ezéchias ne vous entraîne pas en disant : « Le SEIGNEUR (YHWH) nous délivrera ! » Les dieux des nations ont-ils délivré chacun son pays de la main du roi d'Assyrie ? ¹⁹ Où sont les dieux de Hamath et d'Arpad ? Où sont les dieux de Sepharvaïm ? Ont-ils délivré Samarie de ma main ? ²⁰ Parmi tous les dieux de ces pays, lequel d'entre eux a délivré son pays de ma main, pour que le SEIGNEUR (YHWH) délivre Jérusalem de ma main ? » (36:18-20; également 37:10-13)

Parlons-en

- Paroles creuses, beaucoup de promesses mais peu de résultats... Est-ce un problème encore aujourd'hui ? Des exemples ?
- Sennachérib reprend des arguments utilisés également par les prophètes ("les Assyriens comme instruments de punition dans la main de Dieu"...). Qu'en concluez-vous concernant le danger de mêler Dieu à tout ?
- L'Assyrie promet ce que les rois de Jérusalem n'avaient pu réaliser... Est-ce que nous (en tant qu'humains et en tant qu'église) répondons aux besoins des gens ? En tant qu'église, que pourrions-nous ou devrions-nous réaliser ?

La délivrance

Le roi Ezéchias entend le message (une exhortation à la reddition, également écrite). Sa réaction peut être surprenante : il se rend **au temple pour prier**. « ¹⁴ Ezéchias prit la lettre de la main des messagers, la lut et monta à la maison du SEIGNEUR ; Ezéchias la déploya devant le SEIGNEUR. ¹⁵ Ezéchias pria le SEIGNEUR... » (lisez 37:14-20)

Le prophète Ésaïe confirme le roi Ezéchias dans son attitude et annonce que Jérusalem peut être en difficulté, mais ne sera pas prise : « ³³ A cause de cela, ainsi parle le SEIGNEUR au sujet du roi d'Assyrie : Il n'entrera pas dans cette ville, il n'y tirera pas de flèche, il ne lui opposera pas de bouclier et il n'élèvera pas de remblai contre elle. ³⁴ Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera pas dans cette ville — déclaration du SEIGNEUR. ³⁵ Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi et à cause de David, mon serviteur. » (37:33-35)

Le verbe 'sauver' au vs. 35 est YASHA en hébreu, dont le nom Ésaïe est dérivé. Il apparaît plusieurs fois au cours de cet épisode.

La promesse de délivrance n'implique cependant pas absence de douleur, de chagrin et de misère. Ésaïe parle non seulement de quelques années difficiles qui les attendaient (37:30-32 - mais avec la perspective que les choses finiraient par s'arranger), mais aussi de "gens qui s'échappent et survivent"... ce qui implique que des Judéens mourraient aussi....

Finalement, Jérusalem sera assiégée mais pas prise. Ceci est attribué à une intervention spéciale de Dieu, au cours de laquelle 185 000 Assyriens périssent. Finalement, Sennachérib est tué par ses deux fils (És. 37:36-38).



Le prisme de Sennachérib mentionne la conquête de 46 villes et villages. Jérusalem est également mentionnée, en tant que ville assiégée, mais pas prise....

Parlons-en

- *En cas de problème : priez, priez et priez encore ? Pour vous, qu'est-ce que la prière ? Quel est son but ?*
- *Prier et faire confiance... mais malgré tout, des "années difficiles" et même la souffrance et la mort ? Ou bien seuls les "grands pécheurs" allaient-ils périr en ce temps ?*
- *Ésaïe 38 raconte comment Ézéchiassou est atteint d'une maladie mortelle. Après une intense prière dans laquelle il souligne ses "mérites" (v. 3), il obtient un sursis de 15 ans. Faut-il donc "mériter" l'exaucement ? Et si on ne guérit pas ?*
- *'Dieu intervient et 185 000 hommes sont tués'... Comment recevez-vous de telles informations ? Est-ce normal ? Choquant ? Déroutant ?*